

DES SOLUTIONS INTELLIGENTES AU SERVICE DE L'ÉCLAIRAGE



Bernard Héritier
Président
RGRA

Dans les villes, l'éclairage des façades, des boulevards, des monuments, des ponts, c'était l'irruption de la modernité pour plus de sécurité et d'agrément. À partir des années 1980, la lumière s'est installée dans le paysage, avec la mise en valeur du patrimoine et de l'environnement. Mais la dépense énergétique est élevée, l'éclairage public représentant de 35 à 40 % de la facture électrique des communes. La pollution lumineuse devient aussi un problème, avec des impacts négatifs sur les rythmes biologiques, et les réserves de ciel étoilé se font rares.

Comment concilier les attentes des usagers en matière de sécurité tout en limitant la consommation et les dépenses énergétiques ? Cela commence bien sûr par moderniser un parc énergivore, éclairer au bon endroit, au bon moment, éviter d'éclairer le ciel. C'est aussi en développant des solutions « intelligentes » qui permettent de piloter l'éclairage. À titre d'exemple les LEDs, au cœur des innovations, sont sources d'économie.

Plusieurs procédés innovants sont présentés : des méthodes classiques d'amélioration des propriétés photométriques des revêtements ou exploitant le couplage « éclairage – revêtement » pour maintenir une luminance constante, sous forme statique ou dynamique avec le déplacement d'un véhicule. La sécurité de l'utilisateur peut également être améliorée avec l'utilisation de plots lumineux dans des zones dangereuses et au-delà avec une signalisation lumineuse dynamique pour les véhicules ou les piétons.

Ces innovations trouveront leur place dans l'aménagement des villes et la sécurisation des espaces.

Il est aussi question dans ce numéro d'autres pollutions : celles, associées aux travaux, qui ont des origines multiples. Depuis des années, la profession routière s'est engagée pour réduire les risques en multipliant les campagnes de mesure et d'analyse des expositions en partenariat avec le milieu médical et les spécialistes de ces questions.

Pour la mise en œuvre des enrobés, l'abaissement des températures a fait preuve de son efficacité. De même que l'enrobage à l'émulsion. Pour les travaux en milieu confiné, la combinaison des paramètres abaissement des températures, ventilation et filtres à particules pour les gaz d'échappement limite les niveaux d'exposition, faibles et maîtrisables.

Ces dispositions, transposables à tous les chantiers, complètent les directives et recommandations déjà appliquées.